

Solutions Mois d'Août

	a	b	c	d	e	f	g	h	i
1	S	T	O	J	K	O	V	I	C
2	I		G		O		O	N	U
3	G	O	B	E	L	E	T		B
4	N		E		L	E			I
5	O	N			E		R	T	L
6	R	I	B	E	R	Y			I
7	I	L	O	T		A	I	R	E
8	N		U	A		P	O	U	R
9	O		M	I	C	O	U	D	

Réponse : GOURVENNEC

Félicitations à Loren de Boussières (25) qui a gagné une paire de gants dédiée !



Les Cadeaux

- Deux places Nantes - Sochaux
Maurice - Nantes (44)
- Un tee-shirt Mickaël
Maxence - La Rabatelière (85)
Hélène - Buchères (10)
Florian - Villelongue (65)
- Deux places PSG - Nancy
Gaëtan - Paris (75)



la plus belle façon de vivre le sport @ www.stevensports.com

Retrouvez Mickaël sur son site officiel : www.mickaellandreau.com

Avec la participation du

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Le Fanzine de MICKAEL LANDREAU

Novembre 2006



Inter View

Paroles de Joueur

Paroles de Fan





Cela fait maintenant trois mois que Mickaël a joué pour la première fois sous le maillot du Paris St Germain. Un club qu'il a rejoint pour grandir, découvrir un nouveau contexte et se frotter à la pression permanente et inhérente aux grands clubs. Trois éléments qu'il a touchés du doigt ces premiers mois en s'intégrant parfaitement dans l'équipe, en subissant, comme ses coéquipiers, la pression médiatique lié à "l'affaire Dhorasoo" et en enregistrant sa quatrième titularisation en Equipe de France. Certes, Mickaël apparaît moins sous le feu des projecteurs qu'à Nantes et ses performances sont sans doute jugées avec plus d'exigence mais cela ne l'empêche pas de continuer d'engranger encore et toujours de l'expérience dans tous les domaines.

L'expérience... c'est sans doute aussi cela qui fait la différence en Equipe de France. Vous n'aurez pas manqué de noter, ces

derniers mois, les revendications compréhensives de supporters, d'entraîneurs qui verraient bien leur gardien titulaire accéder au poste de n°2 en Equipe de France. On n'ira pas, ici, leur reprocher car nous-mêmes, supporters de Mickaël, serions étonnés de ne plus le voir à ce poste. Mais, l'expérience accumulée en 10 ans de carrière et plus de 330 matches de L1 (sans compter les rencontres européennes) valent sans doute plus que des performances, certes de très grande qualité, mais constatées sur une ou deux saisons. C'est ce qui explique la confiance toujours renouvelée du sélectionneur envers Mickaël. La sélection de Sébastien Frey (près de 250 matches et 9 ans de haut niveau), pour seconder Mickaël, contre les Iles Féroé, témoigne aussi de ce choix de l'expérience avant tout, même s'il convient de ne pas négliger les performances du moment.

Les observateurs auront peut-être jugé que Mickaël a d'ailleurs passé une soirée très tranquille l'autre soir pour son quatrième match en bleu mais la lecture de l'interview de Mickaël vous éclairera sur la façon dont lui l'a vécu. Et en l'écoutant, on se dit que, dans des matches comme celui-là, mieux vaut avoir, dans les buts, un gardien de grande expérience !

Amickaèlement vôtre

PS : encore un peu de patience pour découvrir le nouveau site Internet de Mickaël. Sa mise en ligne est prévue avant la fin de l'année ! Vous serez informés par mail dès son ouverture.



Après un début de saison difficile, le PSG est toujours dans la deuxième moitié de tableau mais il semble qu'il commence à trouver son jeu. Comment se fait-il que cela ait été aussi long ?

Il est évident que le groupe progresse, que tout le monde va dans le même sens et fournit le maximum pour l'équipe. Il fallait qu'on ait tous les

mêmes envies et les mêmes objectifs.

Guy Lacombe n'a pas réellement dégagé une équipe-type. Est-ce que ça peut expliquer les difficultés des joueurs à trouver leurs marques ?

Je crois surtout qu'on a eu beaucoup de pépins en début de saison avec des blessures, des retours de joueurs de la Coupe du

"On ne peut pas vraiment mesurer la pression tant qu'on ne l'a pas vécue."

monde un peu plus tardifs. Il y a eu aussi une succession de compétitions entre le Championnat, la Coupe d'Europe, la Coupe de la Ligue. On a donc, tout de suite, été mis à rude épreuve.

Penses-tu que la défaite lors du premier match de la saison au Parc contre Lorient (3-2) a traumatisé le groupe qui, depuis, a du mal à s'en remettre ?

C'est évident qu'on paye aujourd'hui notre début de saison parce qu'on perd effectivement chez nous contre Lorient puis à Sochaux et contre Marseille. Je pense que, sur certains matches, on méritait mieux. Mais, si aujourd'hui on continue dans ce sens-là et à s'accrocher, la suite sera nettement meilleure.



Quel type d'entraîneur Guy Lacombe est-il au quotidien ?

Je dirai que c'est un mélange de compétence d'exigence.

Y-a-t-il des choses auxquelles tu ne t'attendais pas au PSG ?

Ce qui me plaît vraiment c'est qu'il y a vraiment un "esprit club". On n'en parle pas beaucoup à l'extérieur mais c'est vraiment quelque chose qu'il faut souligner. Il y a vraiment des gens qui aiment le PSG et qui le soutiennent fortement. En dehors de cela, il y a évidemment beaucoup de pression de part et d'autre. Mais je

redis encore que c'est ce qui m'a motivé en venant ici. Je voulais m'adapter à un nouveau contexte. Mais, c'est vrai que la pression, on ne peut pas vraiment la mesurer tant qu'on ne l'a pas vécue.

Pour revenir sur "l'affaire Dhorasoo", est-ce que cela signifie qu'on a pas le droit de tout dire lorsqu'on est joueur de foot et qu'il y a des limites à ne pas dépasser ?

Je crois qu'il n'y a pas de leçons à tirer, qu'il n'y a pas une vérité ! Chaque cas



est complètement différent. Parfois, ça peut faire du bien de dire les choses mais à d'autres moments, ce n'est pas souhaitable. Ça dépend aussi de ce qu'on est, de la façon dont on s'investit dans le club au quotidien. Sur ce sujet, on ne peut vraiment pas généraliser.

Es-tu satisfait de tes prestations depuis le début de saison ? Est-ce qu'il y a eu des hauts et des bas ou, au contraire, montes-tu en puissance ?

J'ai toujours dit que le



plus important c'était la régularité. Je trouve que les matches sont très difficiles à gérer parce que je suis très peu sollicité et qu'il faut donc rester, tout le temps, concentré. A part un ou deux matches où l'équipe a vraiment été dominée, je considère que, sur les autres rencontres, c'est plutôt nous qui avons la maîtrise de la partie.

N'as-tu pas le sentiment que tes prestations sont analysées avec plus d'exigence depuis que tu es à Paris ?

"Je me remets tout le temps en question mais c'est une condition indispensable à la régularité."



Personnellement, ce n'est pas le cas. Je me remets tout le temps en question mais c'est une condition indispensable à la régularité. Je pense que, sur le début de saison, j'aurais pu mieux faire mais je suis très content de qui s'est passé jusque là parce que je considère que c'est beaucoup plus facile de tomber que de grandir.

Ton statut est différent de celui que tu avais à Nantes mais est-ce qu'on a t'a demandé de t'impliquer plus dans la vie du groupe et d'être un leader ?

On m'a simplement demandé d'être moi-même. J'ai été le plus naturel possible dès le premier jour. Je voulais vraiment qu'on ressente

que j'avais "l'esprit club", que je n'étais pas venu là pour parader et que j'avais vraiment envie de m'investir.

Comment as-tu vécu le match contre les Iles Féroé dans les buts de l'Equipe de France. Vu de l'extérieur, on peut considérer que c'était tranquille mais n'est-ce pas le match-piège, par excellence, pour un gardien ?

Bien sûr que c'est un match-piège parce qu'on n'a pas un deuxième ballon pour se rattraper ou se racheter. On est toujours à la limite. La seule chose qu'on sait, c'est que, si on fait une bourde, on ne verra que ça. Au niveau de la concentration, on n' imagine pas les efforts qu'il faut faire sans compter la frustration qu'il faut gérer. Il y a plein de moments où on a envie de montrer plus mais on ne peut pas. Mentalement, c'est une sensation assez incroyable. Mais, je crois qu'il faut se montrer satisfait d'avoir réussi à faire cela.



De plus en plus de gardiens de L1 revendiquent presque une place de deuxième gardien en Equipe de France. Trouves-tu leurs déclarations un peu déplacées ?

Tout gardien ambitieux ne me dérange pas. C'est vrai que j'ai sans doute la place la plus difficile parce que les Lensois voudraient que ce soit Itandje, les Manceaux que ce soit Pelé, les

Stéphanois que ce soit Janot, etc... Mais, en étant à Paris, je comprends que je sois encore un peu plus la cible. Ca n'en reste pas moins un super défi. Je travaille, je m'investis énormément et je donne mon maximum comme je l'ai toujours fait en Equipe de France.

Quelles sont, finalement, les conditions requises pour être aujourd'hui le deuxième gardien de

l'Equipe de France ?

C'est évidemment l'expérience et être capable d'évoluer dans un environnement où la pression est continue. C'est pour cela que Paris est une étape importante pour moi car, même si les résultats du club ne sont pas encore à la hauteur, la pression est là tous les samedis. Nous sommes constamment attendus et qu'il faut donner le meilleur de nous-mêmes.

Tu suis sans doute de près l'actualité du FCNA. Es-tu surpris par la situation actuelle du club ?

Non, je ne suis pas surpris mais ça me fait mal au cœur. Il y a tellement de gens que j'aime dans ce club. C'est ma deuxième famille. Je suis malheureux de voir mes amis malheureux et les supporters aussi attristés.

En dehors du foot, tu as quand même une vie à Paris. Comment te sens-tu dans la capitale ?

En réalité, ma vie à Paris

s'est résumée, jusqu'à présent, aux mises au vert et à mon emménagement. Si je devais calculer le nombre de jours que j'ai passé chez moi, étant donné que j'ai résidé les deux premiers mois à l'hôtel, je ne sais pas si j'atteindrais les trois semaines complètes !

Pour terminer, dans le précédent fanzine, tu disais que cela te fait du

bien d'avoir d'autres envies, d'autres motivations. Quelles sont-elles aujourd'hui ?

Je dois continuer à avancer, à me remettre en question parce qu'il y a un autre environnement à convaincre. Chaque jour qui passe est une nouvelle pierre apportée à l'édifice. Mon ambition, c'est de devenir, un jour, champion de France avec le Paris St Germain.

" Mon ambition, c'est de devenir, un jour, champion de France avec le Paris St Germain."



Paroles DE JOUEUR



Crédit : psg.fr

A 26 ans, Sylvain Armand est un papa poule depuis quelques jours. Sa petite fille est née il y a un mois et lui apporte déjà tout le bonheur du monde. En plus, il réalise un début de saison irréprochable à Paris. Après quatre saisons au FC Nantes, le défenseur a donc rejoint le PSG en 2004 où Mickaël l'a suivi il y a quelques mois. Avec Mario Yepes, ils ont presque

reconstitué à eux trois une défense de fer qui a maintes fois fait ses preuves par le passé à Nantes et continue encore aujourd'hui dans le club de la capitale.

Avant que vous n'accueilliez Mickaël à Paris au mois de juillet dernier, c'est lui qui vous avait accueilli en 2000 à votre arrivée à la Jonelière. Comment cela s'était-il passé ?

Je me souviens qu'il m'avait bien épaulé. Il m'avait tout de suite donné son numéro en me disant qu'il serait là pour m'aider si j'avais besoin de quoi que ce soit. Il m'a bien guidé à l'époque. Ensuite, nos relations ont été beaucoup plus proches et on s'entendait très bien.

Pourquoi avez-vous rejoint Paris il y a un peu plus de

deux ans ?

J'y suis allé pour progresser, connaître autre chose parce que je savais que ce serait vraiment différent de Nantes aussi bien mentalement que dans la façon de se gérer soi-même. Je voulais franchir un palier et je crois que c'est ce que j'ai fait même si j'ai connu des difficultés la première année. Ça n'a pas toujours été facile au début avec des problèmes au club et des séries de mauvais résultats. Je m'attendais, de toute façon, à ce que ce soit difficile.

Mickaël dit dans son interview que, la pression à Paris, on ne peut pas vraiment la mesurer tant qu'on ne l'a pas vécue. C'est aussi votre avis ?

C'est ce que je lui avais dit avant qu'il n'arrive et c'est aussi ce qu'on m'avait dit en 2004. Mais cette pression vous fait progresser mentalement à tous les points de vue. Je crois que Mickaël recherche cela aussi en venant à Paris.

Comment les joueurs ont-ils réagi en apprenant son arrivée et comment s'est passée son intégration ?

On l'a appris un peu avant la fin de la saison et tout le monde était vraiment satisfait. Mickaël est quelqu'un d'assez mûr pour s'intégrer facilement et prendre la parole quand il faut.

Est-ce un Mickaël un peu nouveau que vous avez découvert à Paris en comparaison à Nantes où il tenait une place très importante au club ?

Oui et non parce que c'est vrai qu'il est un peu plus discret sur certaines choses mais il s'est quand même très bien intégré en quatre mois. Ce n'est forcément pas la même chose qu'à Nantes parce qu'ici, il y a des joueurs qui sont là depuis longtemps à l'image de Pedro (Pauleta). Mais, petit à petit, je pense qu'il va réussir à s'imposer encore plus et à être lui-même.

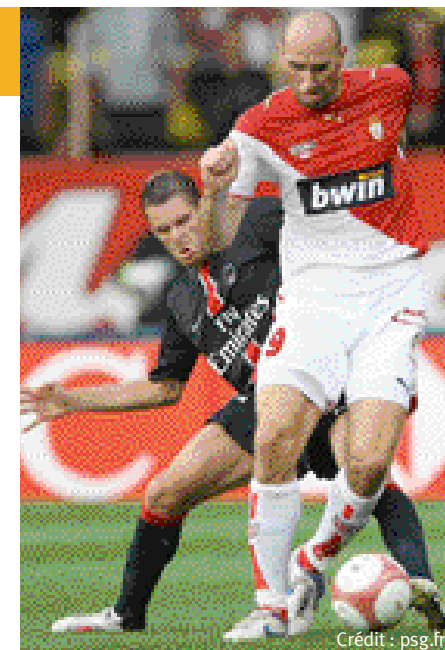
Avec Mario Yepes et Mickaël, avez-vous rapidement

retrouvé vos marques ensemble dans la défense parisienne ?

Effectivement, on n'a pas mis trop de temps à retrouver nos repères. On a beaucoup discuté pour se remémorer ce qu'on faisait à Nantes et pour que ça fonctionne bien dans certaines situations. On essaye de mettre tout cela en place depuis le début de la saison.

Avez-vous trouvé qu'il avait progressé dans certains domaines car vous ne l'aviez pas vu vraiment évoluer depuis deux ans à part lorsque vous étiez adversaire ?

Il a énormément progressé et il a mûri aussi. Il était déjà fort au pied mais je trouve qu'il l'est encore plus aujourd'hui. Il parvient toujours à bien relancer et les ballons vont quasiment où il veut. Tout le monde sait aussi qu'il est très fort sur sa ligne et il l'est plus



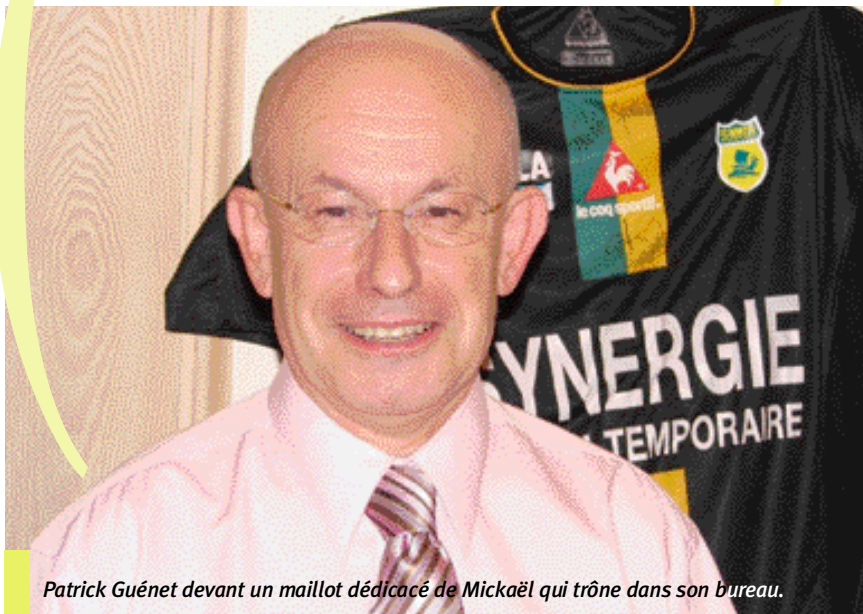
Crédit : psg.fr

encore à l'heure actuelle. Il a également un mental encore plus solide.

En dehors de votre vie personnelle, que vous a apporté la naissance de votre petite fille par rapport à votre métier ?

Forcément parce qu'on relativise beaucoup plus dans les périodes difficiles. Je me souviens que j'ai eu beaucoup de mal à encaisser la défaite à Lyon en Coupe de la Ligue mais quand tu rentres à la maison, que tu vois ta fille, que tu lui donnes le biberon, ce sont des moments qui te font oublier tout le reste. C'est vraiment un grand bonheur !

Paroles DE FAN



Patrick Guénet devant un maillot dédié à Mickaël qui trône dans son bureau.

Il aurait pu apparaître dans la rubrique "Parole d'entreprise" mais Patrick Guénet est un tel admirateur de Mickaël que nous ne pouvions lui donner la parole dans une autre page que celle-ci. Le directeur de la Société Générale en Loire-Atlantique s'exprime avec passion et ne cache pas son attachement à l'ex-gardien du FCNA, un club qu'il admire depuis toujours.

Avant d'être un supporter de Mickaël, êtes-vous un admirateur du jeu nantais ?

Je suis un supporter du FCNA depuis 1967, année où j'ai rejoint Nantes pour mes études. J'ai quitté Nantes quatre ans plus tard pour y revenir seulement en 2003 mais entre-temps, je n'ai jamais cessé de suivre le FC Nantes. J'aime ce club d'abord pour son côté

formateur. Il n'a d'ailleurs jamais été aussi bon que lorsqu'il a évolué avec des joueurs issus de la Jonelière dont Mickaël Landreau. Je suis donc sa carrière depuis son premier match à Bastia. Pour revenir à l'année 1967, lorsque j'étais étudiant, je logeais face au stade de Procé où est né le premier centre d'entraînement du club, vingt ans avant qu'il



" Il représente à la fois le talent, la simplicité et la fidélité au maillot."

J'imagine que vous regrettez beaucoup son départ

Il représente à la fois le talent, la simplicité et la fidélité au maillot et qui a participé aux succès du club. Il y est aussi resté attaché dans les bons et les mauvais moments. Ce qu'on a perdu c'est non seulement le gardien mais aussi le capitaine, le meneur d'hommes qu'il était.

Je pense, de toute façon, qu'il reviendra un jour dans ce club. J'ai d'ailleurs juré, devant témoins et devant Mickaël, que le jour où il reviendrait au FCNA, je ferai symboliquement le trajet entre la Place Royale (où se trouve mon bureau) et la gare, pieds nus, pour aller l'accueillir.

Pensez-vous réellement que ce jour arrivera ?

Il arrivera inévitablement. Quand ? Je ne sais pas. Mais, je pense qu'un jour il aura les clés du club.

ne s'installe plus tard sur les bords de l'Erdre.

Et votre admiration pour Mickaël ?

Je me souviens que, lorsqu'il a débuté, il avait le même âge que ma fille aînée. J'ai tout de suite repéré ce jeune garçon simple, plein de talents et intellectuellement brillant. Il fut le reflet même de son club formateur, un club où on fait plus attention à l'homme qu'à la vedette. J'ai quatre grandes images de Mickaël qui me restent dans la tête à ce jour : la première c'est son arrêt à Bastia lors de son premier match ; je me souviens

aussi de sa deuxième Coupe de France qu'il brandit avec le capitaine de Calais ; le 12 mai 2001 lors du dernier titre de Champion de France, je me suis retrouvé sur la pelouse avec les autres supporters et quelques heures plus tard dans la fontaine de la Place Royale ; enfin, la dernière image c'est celle du 28 mai 2005 lorsque le FC Nantes se sauva face à Metz. Et puis, je rajouterais quand même que je regrette qu'en mai dernier, il n'ait pas eu, à la Beaujoire, des adieux dignes de ce qu'il a apporté au club jusqu'à présent.

Paroles D'ENTREPRISE



Jérôme Maleinge dirige à Nantes la société Oscar Productions créée il y a une dizaine d'années et spécialisée notamment dans la fabrication de billetterie.

C'est, par ce biais, qu'il fut amené à rencontrer Mickaël qu'il a parfois côtoyé. Il évoque, pour nous, son amour du foot et son admiration pour Mickaël.

Pouvez-vous nous présenter en détail l'ensemble des activités de votre entreprise ?

Il s'agit d'une société spécialisée dans la billetterie pour les spectacles culturels ou sportifs et les événements. En dehors de cela, nous produisons aussi ce qu'on appelle les

accessoires de gestion du public. Ça peut être des badges autocollants en tissu, cartes PVC, bracelets de sécurité, compteurs de public. Bref, tout ce qui va permettre d'identifier quelqu'un sur le lieu d'un événement.

Comment votre activité vous a-t-elle amené à rencontrer Mickaël ?

C'est d'abord par un ami commun qu'a eu lieu notre première rencontre. J'avais besoin d'organiser un événement autour d'une machine que la société avait acquise et le fabricant de ce matériel voulait monter une soirée autour d'une personnalité. C'est comme cela que j'ai contacté Mickaël. Ensuite, c'est à l'occasion de la fête qu'il organisait pour son départ en mai dernier qu'il m'a contacté à son tour. On lui a fabriqué des badges d'entrées que les invités auront sans doute gardés en souvenir. Et puis, quelques semaines plus tard, il nous

a fait une surprise incroyable pour nous remercier. C'était en pleine préparation de la Coupe du Monde. Les joueurs bénéficiaient de quelques jours de repos et il était rentré à Nantes à cette occasion. Il est arrivé un soir dans nos locaux avec des bouteilles de champagne. Ce sont vraiment des gestes qui touchent. Depuis, on s'est croisés quelque fois et il a toujours un petit mot sympa sans oublier le chambrage de rigueur, grande spécialité de Mickaël !

L'avez-vous vu débuté au FC Nantes ?

Je suis un fan de foot depuis des années et de Nantes plus que tout parce que c'est ma ville. Je suis à la Beaujoire à tous les matches. Mickaël n'est pas un joueur parmi d'autres pour le supporter nantais que je suis. C'est un joueur emblématique, un meneur d'hommes et c'est aussi un mec extrêmement sympathique. Il donne l'impression d'être très accessible et cette impression s'est confirmée lorsque je l'ai rencontré.

Le supporter du FC Nantes que vous êtes continue-t-il de suivre les performances de Mickaël à Paris ?

Je le suis à Paris même si je suis un peu déçu qu'il soit parti là-bas. Ce n'est pas un club que j'apprécie par-dessus tout mais sportivement, il a eu raison de bouger. Son départ fait inévitablement du mal parce que c'est un



Jérôme Maleinge, supporter des Bleus contre le Brésil en quart de finale.

rassembleur.

Comment voyez-vous la suite des événements pour lui ?

On ne peut souhaiter que du bonheur à un homme comme celui-là. Quand on a des valeurs humaines comme les siennes, on ne peut que lui souhaiter bonne chance. Quand on regarde ce qu'il a fait depuis dix ans, on se dit que ça ne peut que continuer. Il a la tête sur les épaules et il sait prendre aussi beaucoup de recul sur ce qui lui arrive. Je suivrai donc la suite de son parcours avec toujours beaucoup d'attention.

Mots Croisés

Remettez dans l'ordre les lettres des cases roses et découvrez le nom d'un stade.

Envoyez votre réponse avant le 31 décembre 2006 :

● par mail à : fanclub@stevensports.com

● par courrier à : Steven Sports - BP 1107 - 44211 Pornic

Un gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et gagnera une paire de gants dédiée de Mickaël.

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontal

1. Passeur puis adjoint d'un grand buteur
2. Métal précieux
3. Les jeunes canaris y sont nourris - Le soleil y apparaît - Elle peut être des champs
4. Article - Il peut être du pied - Article
5. L'une des trois couleurs du PSG
6. Pour jouer
7. Fleuve - Arrière d'aile international
8. Propre
9. Élément du corps - Négation
10. Coiffure cylindrique à fond rigide
11. Organisation mondiale

Vertical

- a. Arrière d'aile champion olympique - Attaquant
- b. Avoir - Dedans - Manche d'une partie de tennis
- c. Grosse pierre
- d. Métal précieux - Milieu de terrain devenu capitaine au PSG
- e. Choisi par le peuple
- f. Gardien de but
- g. Grand panier du Père Noël - Colombien
- h. Arrière d'origine camerounaise
- i. Gardien aujourd'hui formateur
- j. Article
- k. Portion de terre - Numéro 9

Septembre

Kévin - Lezay (79) ● **Steeven** - Soignolles en Brie (77) ● **Ludovic** - Montoir de Bretagne (44) ● **Stéphanie** - Savenay (44) ● **Anne-Laure** - Quiberon (56) ● **Noémie** - Mont de Marsan (40) ● **Nicolas** - Lyon (69) ● **Jérôme** - Pouille les Coteaux (44) ● **Elodie** - Fleurie (69) ● **Sophie** - Rueil Malmaison (92) ● **Rémy** - St Gildas des Bois (44) ● **Hervé** - Montgeron (91) ● **Roland** - St Jean Bre velay (56) ● **Cyrille** - Le Cellier (44)

Octobre

Mathieu - Poullan sur Mer (29) ● **Edgar** - Gournay Loize (79) ● **Quentin** - Peaulle (56) ● **Cécile** - Nantes (44) ● **Clara** - La Haye Fouassière (44) ● **Florian** - Saran (45) ● **Sylvie** - Vitry sur Seine (94) ● **Clément** - St Herblain (44) ● **Valentin** - Briollay (49) ● **Morgan** - Pornic (44) ● **Loren** - Boussières (25) ● **Fabrice** - Nantes (44) ● **Mélissa** - Savenay (44) ● **Nicolas** - Arthon en Retz (44) ● **Jean-Yves** - Savenay (44) ● **Romain** - Pont l'Abbé (29) ● **Kévin** - Athis Mons (91) ● **Blandine** - Evian les Bains (74) ● **Nicolas** - Beauvoir sur Mer (85) ● **Elena** - Cottance (42)

Novembre

Delphine - Asserac (44) ● **Magali** - La Roche Blanche (44) ● **Emilie** - Colomiers (31) ● **Bastien** - La Mesnière (61) ● **Maud** - Sarzeau (56) ● **Natacha** - La Regrippière (44) ● **Marie** - Benodet (29) ● **Fanny** - Fleurbaix (62) ● **Laura** - Vieillevigne (44) ● **Emilie** - Ancenis (44) ● **David** - Roche Blanche (44) ● **Léandre** - Pornic (44) ● **Géraude** - Avrillé (49) ● **Alexis** - Cheméré (44) ● **Jérémy** - St Michel en Grève (22)

